

Le domaine de Fabrégas, un tremplin pour l'insertion

La Ville, gestionnaire du site, a confié à l'association Tremplin le nettoyage d'une partie du site. Objectif : favoriser l'accès à l'emploi d'adultes en difficulté

Trois hommes et trois femmes effectuent des travaux forestiers dans la zone dite des vestiges du domaine de Fabrégas. Au milieu des bleus de travail, un pantalon de costume apparaît : celui de Marc Vuillemot, maire de La Seyne. Si l'édile aime à se promener, à pied ou à vélo, dans la forêt domaniale, il n'est pas là pour randonner. Plutôt pour observer le résultat du chantier mené par ces jeunes en contrat d'insertion avec Tremplin, une association loi 1901.

Celle-ci est chargée par la ville, qui gère le domaine (pour le compte du propriétaire, le Conservatoire du littoral), de réaliser des travaux forestiers et de « dépolluer » la zone des vestiges, où se trouvent notamment un vieux moulin et des ruines. Un véritable nettoyage s'imposait ici car l'endroit a souffert de 25 ans de décharge sauvage. Un équarrisseur y déversait même ses déchets (sept mètres cubes d'ossements ont été enlevés) !

Attirer un public familial sur le site

Car tel est depuis un an le défi de la municipalité : redonner au lieu un caractère propice aux promenades en famille. C'est-à-dire attirer un

public « qui n'est pas forcément habitué à venir ici », explique Céline Chicharro, responsable du domaine. Une mission confiée à Tremplin. À cet effet, six jeunes ont donc signé, en janvier dernier, un contrat unique d'insertion et d'accompagnement dans l'emploi (CUI-CAE) avec l'association spécialisée dans les chantiers de réinsertion et l'éducation écologique. Un contrat de 20 heures par semaine, qui comprend également 3 heures hebdomadaires d'accompagnement avec une assistante sociale. Convention qui court sur six mois, tandis que les contrats ciblent un public « très éloigné du monde de l'emploi » (jeunes sans emploi, bénéficiaires du RSA, chômeurs longue durée), selon le mot de Jean-Noël Arrou-Vignod, le directeur de Tremplin.

Comprendre et faire comprendre

Ces contrats leur donnent une opportunité de mettre ou remettre un pied dans le monde du travail. « Même si l'on tient compte des problématiques spécifiques des gens - car des problèmes d'emploi s'accompagnent souvent de problèmes sociaux - les contraintes sont les mêmes que



L'association que dirige Jean-Noël Arrou-Vignod (à droite) « aide les jeunes à s'insérer dans le monde du travail », via des chantiers d'insertion comme celui en cours au domaine de Fabrégas.

(Photo N.H.)

dans le monde du travail », explique Jean-Noël Arrou-Vignod. L'objet de l'association, c'est de « comprendre et faire comprendre », poursuit son directeur, qui chapeaute 15 salariés à plein-temps et aide 54 personnes en réinsertion.

Dans la zone des vestiges, dont ils réhabilitent les 8 hec-

tares, ils débroussaillent, élaguent, dépolluent, taillent des arbres. « Un travail plutôt remarquable », note Céline Chicharro. Qui rend un bref hommage aux six jeunes présents : « Vous faites du super boulot ». « Je suis impressionné », renchérit Marc Vuillemot.

Sans compter qu'apparem-

ment, le chantier a déclenché des vocations. Jérémy, 24 ans et une expérience du déménagement, travaille depuis deux mois à Fabrégas. « Je vais peut-être chercher du travail dans la coupe du bois. Pourquoi pas les espaces verts », espère-t-il...

NICOLAS HASSON
nhasson@nicematin.fr